



## Le Salut en BUDO

De tout temps le **salut** a fait partie d'une tradition guerrière. Que se soit pour prouver son obéissance à un chef, pour respecter son ennemi ou se faire reconnaître comme membre d'un clan par ce code, le **salut** a pris différentes formes à travers les âges et les civilisations.

A la fin des guerres claniques ou tribales la signification du **salut** a évolué. Au Japon cette révolution est arrivée tardivement avec l'ère Meiji (1868), l'ouverture sur le monde occidental et l'interdiction du port du sabre.

Les « Bu-Jutsu » sont devenus « Budo » et l'art de guerre est devenu un art d'élévation personnelle.

Le **salut** est devenu l'expression de notion de respect vis à vis des lieux, des enseignants et des partenaires. Il symbolise également les valeurs traditionnelles qu'une école veut perpétuer. Dans notre monde moderne où l'aspect sportif a pris une part importante, le salut à l'adversaire de compétition est vécu par certains comme une formalité vite expédiée et c'est à l'arbitre de faire respecter ce symbole important de l'esprit fair-play des combattants.

Certains boxeurs européens ont gagné le respect du public thaïlandais en exécutant un « ram-muay » sincère et généreux.

L'enseignant se doit de transmettre et de faire respecter cette valeur du **salut** afin de guider ses élèves dans un esprit d'humilité et de recherche d'élévation spirituelle.

Dans tous les arts martiaux, le **salut** a une importance particulière : il marque un respect entre les partenaires/adversaires. Dans les **budo** (arts martiaux japonais), le salut, ou *rei*, obéit à des règles particulières...



On distingue le **salut** debout (*ritsu-rei*) et le **salut** assis (*za-rei* signifiant à genoux) dans la position dite « *seiza* ».

## 1- Salut debout (*ritsu-rei*)

Le **salut** debout (*ritsu-rei*) se fait à l'entrée et à la sortie du dojo en direction de la photo du fondateur d'école ou avant et après chaque exercice avec un partenaire. Le regard en direction de l'endroit où se situe la personne à saluer

En position MUSUBI-DACHI (talons joints, pieds évasés vers l'extérieur), le corps s'incline d'environ 30° sans arrondir le dos, bras le long du corps et mains le long des cuisses.

Puis retour à la position debout. La profondeur du **salut** dépend de l'occasion. Dans tous les cas, il convient de garder le dos droit, en particulier au niveau de la nuque. La direction du regard joue un grand rôle pour différencier le type de salut. Il convient en général de garder le regard à l'horizontal, vers le partenaire ou l'enseignant, sauf dans le cas d'un salut au *kamiza* ou à une personne que l'on tient à honorer particulièrement.

Traditionnellement, la position des mains diffère selon les sexes. Les femmes saluent en laissant les mains glisser vers leurs genoux, alors que les hommes saluent les mains le long du corps.

## 2- Le salut à genoux ou "Zarei"

Le **salut** de cérémonie à genoux (*za-rei*) est le **salut** qui ouvre et clôture le cours.

Les commandements sont donnés par l'élève le plus gradé (**1<sup>er</sup> Kyu**). Pour descendre à genoux on commence par reculer le pied gauche et descendre le genou droit au sol puis le gauche - attention de garder les orteils fléchis durant cette phase. Ensuite seulement le bassin vient se placer entre les talons, pieds à plat. C'est la position ZAZEN.

A chaque commandement (**rei**) les deux mains viennent se placer devant soi, les deux pouces et les deux index en contact et le buste s'incline comme dans le salut debout.



### Déroulement du salut :



**Musubo-dachi**

- Se tenir pieds joints, ouverture à 45°, posture droite, regard portant devant soi, bras aligné le long du corps, dos de la main légèrement orienté devant soi (Musubo-dachi). Sans déplacer les appuis ni les mains, plier les genoux en orientant le genou gauche vers l'avant pour établir le premier contact avec le sol.
- Ramener l'autre genou à distance de deux poings fermés environ du premier (un poing pour les femmes), pieds en appui sur les orteils, puis sur les coups-de-pied. Prendre appui en se redressant, regard toujours tourné vers l'avant. Les mains sont naturellement placées en haut des cuisses, légèrement orientées vers l'avant, sans prendre appui. Épaules relâchées, coudes près du corps (position seiza).
- Glisser la main gauche vers le sol pour la placer devant soi, pouce ouvert. Placer la main droite à côté de façon à dessiner une sorte de triangle, symbole d'unité et d'équilibre.
- Incliner le buste sans relever le bas du corps de façon à placer le visage au cœur du triangle formé par les mains, regard baissé en signe de confiance. La main droite revient ensuite la première. Comme pour l'ordre des genoux, l'ordre des mains correspond à la possibilité de dégainer un sabre.

### Dans notre Dojo, ce salut est composé de 8 commandements :

- **1. SEÏZA** : *"Mettons-nous en Seiza"*
- **2. MOKUSO** : *"Méditation, concentration"*
- **3. MOKUSO YAME** : *"Fin de Méditation, concentration"*
- **4. SHOMEN NI REÏ** : *"Saluons face à nous"*
- **5. SENSEÏ NI REÏ** : *"Saluons notre Senseï"*
- **6. SENPAÏ NI REÏ** : *"Saluons les Senpaï"*
- **7. OTAGAÏ NI REÏ** : *"Saluons-nous"*
- **8. KIRITSU** : *"Levons-nous"*



## Il existe d'autres formes de salut à genoux :

1. Au Karaté ou au Judo, par exemple, les deux mains vont ensemble au sol. Ceci est justifié par l'absence d'armes dans la pratique courante.
2. Dans le Koshiki-no-kata de Judo, les deux partenaires sont censés porter une armure de Samourai, aussi le salut se fait-il en "pont", c'est-à-dire en se mettant en position quadrupédique à partir de la position haute à genoux (kiza).

## 3- Différents saluts au long du cours (traditionnellement)

Chaque salut possède une signification propre, détaillée ci-dessous.

### I. Avant le cours:

1. **Salut au dojo**: il se fait en entrant dans la salle de pratique, en direction du *kamiza*. C'est un **salut** debout normal, le buste s'inclinant d'à peu près 30 degrés. On évite en général de beaucoup le marquer, afin de ne pas bloquer trop longtemps le passage. Par ce **salut**, le pratiquant marque l'idée qu'il entre dans un espace régi par des règles différentes de celle de l'extérieur (la hiérarchie dans le dojo est différente de la hiérarchie sociale habituelle), et qu'il accepte de se conformer à ces règles.
2. **Salut au tatami**. Il se réalise au moment de l'entrée sur le *tatami*. C'est habituellement un **salut** à genoux profond, le dos s'inclinant à l'horizontale. Il ne faut pas oublier ensuite de ranger convenablement ses *zori* (les nu-pieds). Ce **salut** souligne à nouveau l'entrée dans un espace aux règles particulières. Sur le *tatami*, le pratiquant va en effet autoriser des choses (attaques, contact physique, projection) qu'il ne permettrait pas à autrui hors du cadre de *tatami*.

### II. Début du cours:

Le professeur signale le début du cours par deux **saluts** :

1. **Salut au kamiza**: habituellement le **salut** le plus profond du cours, on peut le faire en baissant le regard, le dos devant néanmoins rester droit. Il exprime la gratitude du pratiquant à l'égard du fondateur de l'Art Martial pratiqué ainsi qu'à l'égard de l'ensemble des enseignants qui ont permis la dissémination de cet Art Martial dans le monde.
2. **Salut aux instructeurs** : si des instructeurs sont présents pour seconder l'enseignant, ce dernier va alors les saluer. Les élèves ne sont pas supposés prendre part à ce **salut**. Cependant, il n'est pas déroutant de rencontrer certaines variantes en fonction des « écoles » ou « dojo ».



Ensuite vient le :

- 3. Salut à l'enseignant** : toujours un **salut** à genoux, il se fait en inclinant le buste de 75°. Ce sont normalement les élèves qui initient le **salut**. Par déférence, il est possible de baisser légèrement le regard. Ce **salut** exprime la gratitude vis-à-vis du travail de l'enseignant ainsi qu'une reconnaissance de sa position particulière d'autorité dans le cadre du cours.

### III. Déroulement du cours:

- 1. Début d'une pratique** : lorsque l'enseignant donne le signal de pratiquer avec un partenaire, le pratiquant va saluer un de ses partenaires. Ce **salut** se fait debout si la technique se pratique debout, à genoux dans les autres cas. Dans tous les cas, les **saluts** doivent être symétriques (si le partenaire salue à genoux, il convient de mettre à genoux pour rendre le salut). S'il s'agit d'un **salut** debout, il est identique au **salut** à l'entrée dans le *dojo*. À genoux, il est moins profond que celui à l'enseignant. Dans les deux cas, le regard ne quitte pas le partenaire. La différence d'ancienneté peut éventuellement se marquer par une différence de profondeur dans le salut. Selon les *dojo*, la coutume peut être que les pratiquants les plus récents doivent aller demander aux plus anciens de travailler avec eux, ou attendre que ces derniers se proposent d'eux-mêmes. Ce **salut** initial, de même que celui à l'enseignant, est parfois accompagné d'un « onegaishimasu » ou d'un « s'il te plaît », les anglo-saxons utilisant plus volontiers l'expression japonaise.
- 2. Intervention de l'enseignant** : il n'est pas rare que l'enseignant interrompe deux partenaires pour éclaircir un point. Il le fera généralement en accompagnant son interruption d'un petit salut, qui lui sera rendu par les élèves. La fin de son intervention sera de même marquée par un échange de salut; elle est parfois accompagnée d'un *ouss* ou « merci ».
- 3. Fin d'une pratique** : quand l'enseignant signale la fin d'une séquence de pratique, les partenaires se saluent de même qu'au départ. Dans certains *dojo*, les partenaires se saluent à chaque changement de rôle entre *tori* et *uke*. Ce **salut** est parfois marqué d'un « domo arigato gozaimashita » ou d'un « merci beaucoup ».



#### IV. Fin du cours:

La fin du cours est marquée par les mêmes saluts que le début :

1. *Salut au kamiza,*
2. *Salut de l'enseignant aux instructeurs,*
3. *Salut à l'enseignant,* pour le remercier de sa peine,
4. Dans certain dojo, on va alors remercier individuellement tous les partenaires avec lesquels on a pratiqué lors du cours.

#### V. Après le cours

1. *Salut au tatami* au moment d'en sortir
2. *Salut au dojo* lorsqu'on en sort, marquant la sortie de cette espace et le retour aux règles sociales habituelles.